



DARTY LA TESTE ARCAÇHON
68 RUE LAGRUA • LA TESTE DE BUCH

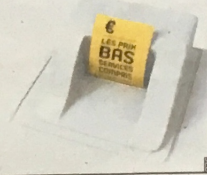
HORAIRES D'OUVERTURES

Le lundi de 14h30 à 19h.

Et du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

**LES PRIX
BAS
GARANTIS**

NOS PRIX SONT FIERS
DE SE FAIRE
TOUT PETIT



LA DÉPÊCHE

du **Bassin**

1,50 €

n° 1131 - Du 25 au 31 janvier 2018

Hebdomadaire d'informations locales

Tél. 05 57 52 75 75

Mail: journal@ladepechedubassin.fr

Panneaux solaires, l'eldorado des bords de l'Eyre



À Mios, le forestier Yves Jacquin-Depeyre inaugure ses deux dernières centrales photovoltaïques après celles de 2011 et 2013. À terme, il ambitionne d'offrir une énergie 100 % renouvelable et locale sur le pourtour du Bassin.

PAGE 4

LOURDS TRAVAUX À LA TESTE ET GUJAN

Nuits blanches pour les riverains des gares...

Après les "couacs" de 2017, les travaux d'édification des souterrains de Gujan et La Teste reprennent en force avec des nuits bruyantes et contraignantes pour les riverains.

DEP
ELECTRO
L'Electroménager à p
toutes marques
Économisez
jusqu'à
sur votre
Lun
Mardi au samedi
et
LA TESTE DE
Avenue Abbé Edmé Ma
05.56.54.1

LÈGE-CAP-FER



**Inondation
aux Jacque**

LE TEICH
Dix millions
supprimer le
à niveau

ENVIRONNE

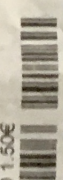
Les phoqu
de retour
sur le Bas

ÉCOLES

La Teste re
aux quatre

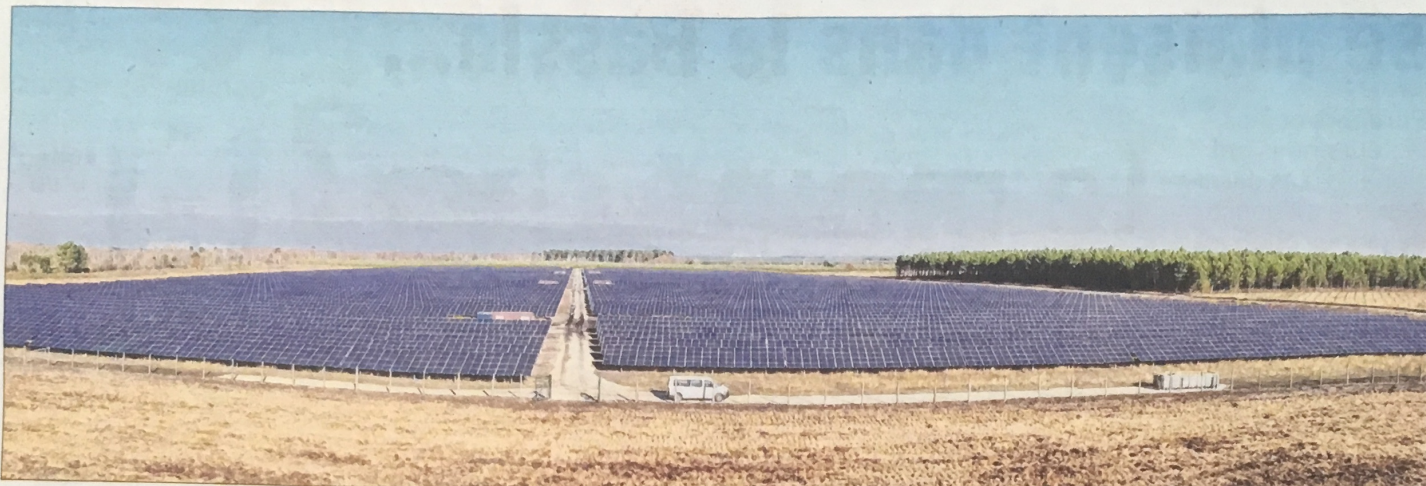
CINÉ SANS F

Le film "co
poing" de
Allouache



UNE ÉNERGIE 100 % RENOUELABLE POUR TOUT LE BASSIN D'ARCACHON D'ICI DEUX ANS

Mios, le temple du solaire...



54 850 panneaux solaires se déploient désormais à Mios, sur un terrain de Caudos.

À Mios, le forestier Yves Jacquin-Depeyre inaugure ses deux dernières centrales photovoltaïques après celles de 2011 et 2013. À terme, il ambitionne d'offrir une énergie 100 % renouvelable et locale sur le pourtour du Bassin.

Entre Mios et Sanguinet, les deux longues lignes droites qui séparent les deux communes offrent un paysage monotone. Des pins, plus ou moins vieux, quasiment à perte de vue. Mais en s'enfonçant dans quelque chemin, on s'aperçoit vite que le temps n'est pas si figé que cela. Que le futur est peut-être même en marche, là, posé dans la campagne landaise. C'est à Caudos, sur la commune de Mios, qu'Yves Jacquin-Depeyre ouvre le portail de ses deux nouvelles centrales photovoltaïques. Il y a 25 hectares et 54 850 panneaux solaires qui défilent, plantés sur des pieux métalliques. Après les 18 hectares de 2011 et les 19 autres deux ans plus tard, postés à deux pas de là, de l'autre côté de la voie ferrée, le patron de l'entreprise « Électricité du soleil du Bassin » affiche au grand jour, et sous une pluie battante, ses panneaux d'acier, d'aluminium, de verre et de silicium.



Ce 18 janvier, le sous-préfet du bassin d'Arcachon a fait le déplacement, la présidente de la Cobas aussi, tandis que le maire de Mios, Cédric Pain, se charge de couper le ruban. Écologue de formation, ce dernier est forcément sensible aux arguments avancés par Yves Jacquin-Depeyre au moment d'établir les ambitions de sa nouvelle structure.

L'électricité de 15.000 foyers

Avec les 25 Mwc (watt crête, soit la puissance maximale du dispositif) déjà produits sur les deux premiers sites, viennent donc s'ajouter 15,5 Mwc du site de Caudos. On parle d'une production qui correspond à l'alimentation de 15.000 foyers. « On parle là d'une énergie locale, 100 % renouvelable et bon marché », démarre l'entrepreneur et forestier, propriétaire de 2 500 hectares et qui a choisi, aujourd'hui, d'en dédier 65 au solaire. Une manière de faire taire une polémique ambiante qui fait craindre à certains forestiers que les pins ne disparaissent au profit

des panneaux. « Vous savez, cela ne correspond qu'à 2,5 % de nos terres ». Et s'il parvient à boucler son nouveau projet au printemps, celui de créer une prochaine unité dans le secteur, il n'empiétera même pas de 5 % sur l'ensemble de son domaine. « Ici, nous avons juste planté des pieux dans le sol, se défend-il, donc on peut les retirer quand on le souhaite. On ne peut pas faire plus léger comme impact. » Une nouvelle tranche aurait donc du sens ? « Oui, évidemment, assure Yves Jacquin-Depeyre. Sauf que nous aurons du mal si les choses n'évoluent pas au niveau réglementaire. Actuellement, les terrains forestiers n'ont plus accès au tarif d'achat solaire. On constate actuellement un truc incroyable, c'est que les centrales solaires sont en train de migrer vers le Nord de la France. Donc, en fait, on ne peut plus faire de centrale ici parce qu'il faut désormais les implanter sur les décharges du Nord ! C'est anti-économique ! Ils vont avoir des coûts d'installation plus élevés, des résultats en dessous... Nous avons, en Aquitaine,

des possibilités de nous installer sur des zones de faibles densités et il serait dommage d'en priver des communes comme Mios. » Un discours auquel adhère Cédric Pain. Naturellement. « Avec vous, la toiture du parking du Leclerc déjà équipée et celle de la future école de la commune qui le sera, Mios s'engage sur la voie du photovoltaïque. C'est d'ailleurs unique sur le bassin d'Arcachon ! » Pas de passion, ni de militantisme pour le maire de la commune, mais un simple constat.

Sous les panneaux, les moutons !

« Ce qu'on va produire en énergie propre aujourd'hui, c'est ce que nous consommons moins en énergie fossile dans les années à venir, poursuit Cédric Pain, qui insiste sur l'impact quasi nul de la centrale « grâce à ses pieux plantés ». Et puis il y a les moutons. Et ce n'est pas du folklore ! « Sous les panneaux, pousse la molinie. Et la molinie c'est le Fadet des laïches (ndlr : ce papillon inscrit sur la liste des insectes strictement protégés

par les conventions européennes), donc l'entretien du sol par les moutons est l'assurance de veiller sur cette biodiversité. »

C'est à ce moment-là que la dizaine de moutons du berger Yoann fait tinter ses cloches à l'extérieur. Cet éleveur de Cestas a trouvé un havre de paix pour une bonne partie de son troupeau. « Je vais pouvoir amener 200 à 300 bêtes ici quand l'herbe aura poussé. Ils vont être bien là... avec une clôture et surtout la tranquillité et de quoi bien manger... »

À l'intérieur de la tente dressée pour l'inauguration, Cédric Pain poursuit son plaidoyer pro domo, prenant soin de ne pas trop égratigner les éventuels défenseurs de l'énergie nucléaire. « Je rappelle juste qu'avec le nucléaire, il y a forcément des risques et des déchets qui sont là pour des milliers d'années. Je ne dis pas que c'est le mal absolu mais il faut en avoir conscience. Je suis persuadé que les énergies vertes sont l'avenir. Le soleil, le vent, la biomasse, la géothermie... c'est ces orientations que nous devons prendre. Et nous avons le projet, avec les autres communes de la Coban, de travailler sur des dossiers de photovoltaïque. »

Quant à Yves Jacquin-Depeyre le voilà heureux et convaincu de planter ses panneaux photovoltaïques comme des pins maritimes, espérant juste que les moutons ne seront pas trop perturbés par les drones chargés de surveiller les panneaux d'en haut...

[A.B.]



Entourés du sous-préfet François Beyries, de la présidente de la Cobas Marie-Hélène Des Esquais et du conseiller départemental Jacques Chauvet, le maire de Mios Cédric Pain et le forestier ont inauguré la centrale le 18 janvier.



Yves Jacquin-Depeyre a déjà bâti quatre centrales de ce type. Une cinquième est en cours.